

# L'exposition de sculptures ouvre ses portes aujourd'hui

Le Centre culturel de Valbonne est constamment à l'avant-garde de Tout. Art, Science, Histoire, Poésie amènent, sous la voûte romane de la vieille chapelle du Saint-Esprit — une dédicace prometteuse ! — artistes et conférenciers, et, toujours, un public nombreux et de qualité.

Aujourd'hui est ouverte une exposition de... « sculptures » qui, jusqu'au 28 septembre, étonneront les amateurs d'art, et les autres.

Les autres ? Ceux qui, loin d'être surpris (en apparence) acceptent, yeux fermés et oreilles bouchées, ce que le désir d'ébahir suggère à nos fantaisistes artistes.

Nous avons, parmi les « Grands », César, qui sculpte un demi ou un quart de corps humain, un corps de géant ou de géante, après avoir passé au laminoir du début de sa carrière, les vieilles autos, et nommé le résultat : « œuvre artistique ».

Nous avons Arman qui empile des jers à repasser, accumule des boîtes d'allumettes, ou rassemble en un cadre, les débris d'un violon en miettes.

Et nous avons, parmi les « Jeunes », les sympathiques exposants de Valbonne.

Ils portent les noms de Raty, de Kirsch, de Derval, d'Anasse, de Chassin, de Pinel, de Van Lith, de Portanier. Tous s'évertuent à faire de l'inédit. Ils atteignent leur but.

## Une imagination fertile

Leur exposition valbonnoise est marquée du sceau du pittoresque et dénote une imagination fertile. Ne voit-on pas, accroché à la voûte romane (!) et déroulé en partie, un grillage de clôture sur lequel se sont pris comme en un rets, un choix inégalé d'objets hétéroclites, vieux rubans, lampes électriques, ficelles, bouts de bois, de métal, d'éponges de plastique, ressorts, papier, etc...

Le visiteur, tout joyeux, en pourra établir le relevé. Il a de quoi passer un bon moment ! A la vérité, on s'interroge sur l'emploi que l'on peut prévoir de cette clôture où tout s'accroche, et la place qu'éventuellement on pourrait lui accorder dans un palais.

La réponse est que les divers auteurs de cette étrange réalisation n'ont pas cherché l'effet artistique, mais seulement la preuve flagrante qu'avec n'importe quoi on peut tout faire,

tout exprimer, chacun apportant son lot de râclures et d'humour.

Ainsi Kirsch, dont justement le « degré »... d'humour est fort élevé, a compressé un vieux bidon et l'a entouré de la spirale écrasée d'un long ressort aplati. C'est étrange. C'est peut-être beau.

Dans une sorte de grande volière, ne sont pas des perroquets, mais une multitude d'objets que Kirsch soigneusement anime : cloches sans battant, glaces, ressorts à boudin se meuvent dans un tintamarre étonnant, une batterie de fer blanc. Appuyez sur un bouton et tout remue, saute et tourne.

Le bouton voisin ramène un bienfaisant silence.

L'ensemble est recommandé dans les palais insonores.

Avec les chaînes de bicyclettes que fait-on ?

Un jouet ! Neuni ! Un objet d'art, transformable au gré du temps, du vent, de la conjonction, de la noirceur de la pensée ou de la fête du cœur.

## Vers un idéal de beauté

Pourtant, il y a autre chose à voir dans cette exposition où tout est sympathiquement drôle. En terre cuite est une haute fontaine. On imagine les cascadelles sautant d'un étage à l'autre, et cachant le tout sous l'écume.

Portanier en est l'auteur. Il expose aussi une galère dans la voile de laquelle le vent n'ose pas souffler ! Voque cette galère vers le succès...

Un lampadaire en céramique blanche est composé, par Derval, d'éléments qu'on ajoute et qu'on surajoute. La lumière intérieure en sort adoucie.

Ce même sculpteur a participé à une exposition internationale italienne dont le thème était la machine volante.

En bronze, il a coulé « Apollo XI », dont les flancs ouverts laissent voir « les trois Armstrong » assis sagement sur une banquette intérieure.

Raty est l'auteur d'une libellule en toile métallique, d'une chouette, d'une araignée de cuivre (articulée), de tout un bestiaire un peu effrayant, mais bien conçu. Le métal est travaillé, battu, gravé, repoussé, poli. Une œuvre intéressante à regarder.

Beaucoup de monde, au soir du vernissage. Se pressaient autour des artistes : M. Riquier, maître de Valbonne, et Mme Riquier, M. Jean-Marie Verdet, adjoint, le poète et vice-maire du Rouret, M. Cambaggio, le colonel Ploire, conférencier du Centre culturel, et nombre de personnalités qui signèrent le Livre d'Or de l'exposition.

Cet « Expo » où tout est imagination, recherche, réussite parfois, étonnement toujours, et converge assurément, vers un idéal de beauté...

Geneviève VIAL-MAZEL.

## Vallauris

CORRESPONDANT : M. LÉONARD ROSSI, 17, AVENUE GEORGES-CLEMENCEAU - TÉLÉPH. 63.74.81

### ASSOCIATION DES COMMERÇANTS INDUSTRIELS ET ARTISANS DE VALLAURIS - GOLFE-JUAN

A l'issue de la réunion qu'il a tenue le 9 septembre 1969, au siège de la C.G.P.M.E., le comité d'action des travailleurs indépendants (commerçants-artisans) a publié le communiqué suivant :

« Le Parlement sera appelé, au cours de sa réunion extraordinaire, à se prononcer sur la plan de redressement économique présenté par le gouvernement.

« Constatant qu'il ne contient pas la réalisation de toutes les promesses faites antérieurement, le comité d'action des travailleurs indépendants (commerçants-artisans) attire l'attention des parlementaires sur la situation ainsi créée aux petites et moyennes entreprises commerciales en matière fiscale et en matière sociale, et leur demande instamment de les réintégrer dans le plan de redressement qu'ils auront à voter.

« En vue d'appuyer ses ven-

dications, le comité d'action décide d'organiser une grande manifestation nationale à Paris à une date qui sera fixée ultérieurement, en tout état de cause, dès le début d'octobre avant la session ordinaire du Parlement.

« Cette manifestation sera organisée en mettant en œuvre toutes les forces du commerce et des travailleurs indépendants de façon à marquer massivement la force qu'ils représentent tous groupés ; toute improvisation, toute tentative de diversion ou de division, ne pourrait qu'affaiblir leur action.

Le comité d'action constatant les hausses excessives des patentes à Paris et en province, hausses plus particulièrement insupportables dans une période de blocage des marges et des prix, décidé, en conséquence, de proposer aux instances des différentes organisations qui le composent, le paiement des patentes au même niveau qu'en 1968. Cette mesure sera soumise à l'approbation des participants à la prochaine manifestation. »

FIGALLE. — A 21 heures. B. Ingham dans le Défilé de Robin des Bois, en couleurs.